



“ Labor Markets in 'West Africa: Evidence and Policy Lessons”

L’emploi des jeunes en Côte d’Ivoire

Prof. Clément K. KOUAKOU

UFR-SEG – CREMIDE

Email : kouakouclementk@gmail.com

Tel : +225 07 06 57 22 / 40 57 88 80

Objectifs Principaux

2

- I. Donner une explication théorique de la situation des jeunes sur le marché du travail
- II. Exposer des évidences empiriques de la situation des jeunes sur le marché du travail
- III. Mettre en évidence les vides de connaissance qui caractérisent l'environnement professionnel des jeunes

Sommaire

3

1. Les théories du marché du travail à l'épreuve des évidences empiriques en Côte d'Ivoire

- De la rigidité du marché du travail
- L'insuffisance des liens entre formation et emploi
- Capital humain et mécanisme de recherche d'emploi

2. Le marché du travail des jeunes en Côte d'Ivoire: Quelques faits stylisés

3. Les vides de connaissances sur le marché du travail des jeunes

Message 1

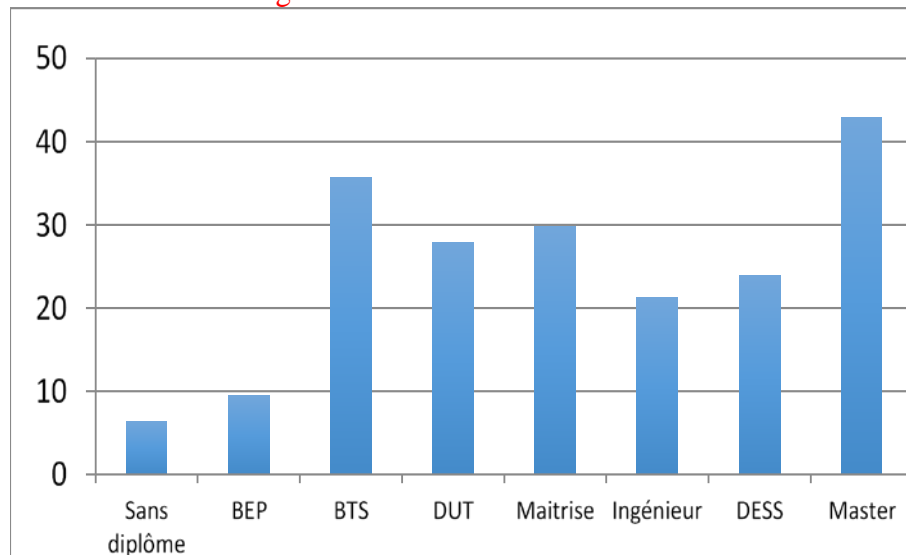
Malgré la reprise économique et des mesures de soutien à l'emploi des jeunes, la précarité professionnelle des jeunes reste perceptible en Côte d'Ivoire

- Dégradation de la situation des jeunes diplômés de l'enseignement supérieur depuis la décennie 1980
- Multiplication des dispositifs d'insertion des jeunes y compris des jeunes diplômés
- Persistance du chômage des jeunes diplômés aggravée par la crise socio-politique en Côte d'Ivoire (diminution du chômage globale entre 2013 et 2016 (5,3 à 2,88 %), mais pas celui des diplômés de l'enseignement supérieur dont le taux est resté à 12,2 % ,
- Précarité de l'emploi pour ceux qui travaillent (transition professionnelle chaotique, dévalorisation des diplômes, sous-emploi, qualité de l'emploi, etc.)

Distribution de l'emploi par secteur (Formel/informel) et par niveau d'instruction (ENV 2015) en %

Secteur	Aucun Niveau	Primaire	Secondaire	Supérieur	Total
Formel	7,11	7,25	50,21	35,43	8,01
Informel	61,42	18,28	17,73	2,56	91,99

Relation entre chômage et éducation en 2012



Evolution du sous-emploi des jeunes

Indicateur	2014	2016
SU2 (chômage et sous-emploi lié au temps de travail)	19,4	16,6
SU3 (Chômage et main d'œuvre potentielle)	9,7	15,9
SU4 (chômage, sous-emploi lié au temps de travail et main d'œuvre potentielle)	25,3	27,8

Donnés de base sur l'emploi des jeunes

7

Indicateurs	2012		2014		2016	
	Tranche d'âge de jeunes		Tranche d'âge de jeunes		Tranche d'âge de jeunes	
	15-24 ans	15-35 ans	15-24 ans	15-35 ans	15-24 ans	15-35 ans
Taux de jeunes au chômage	13,8 %	12,2 %	9,6	5,9	3,9	3,4
Dont						
• Taux de chômage des jeunes hommes		9,7 %				
• Taux de chômage des jeunes femmes		15,0 %				
Taux de jeunes chômeurs découragés	39,13 %	36,1 %				
Taux de jeunes n'étant ni en éducation, ni en formation, ni en emploi (catégorie des NEET)	21,2 %	21,7 %				
Taux d'insertion des jeunes dans l'économie formelle	n/a	53,1 %				
Dont						
• Taux d'insertion des femmes		26,4 %				
Taux d'insertion des jeunes dans l'économie informelle	91,1 %	58,9 %				
Dont						
• Taux d'insertion des jeunes femmes		44 %				
Poids des jeunes dans les emplois domestiques		77 %				

Non vérification des théories du marché du travail et irruption de faits nouveaux

- **Non vérification empiriques de certains mécanisme sur le marché du travail :**
- -La rigidité du marché du travail
- - Salaire de réservation,
- - Insuffisance de capital humain,

L'insuffisance de liens entre la formation et l'emploi en fonction des différents modèle de formation initiale :

- Transition régulée (système dual)
- Transition direct
- Transition dérégulée
- Transition décalée (Cas de la Côte d'Ivoire)
- Les caractéristiques de la formation et du diplômé (Capital humain
Établissement de formation, la spécialité ou la filière de formation)
- Les comportements des diplômés (**Mécanisme de recherche d'emploi, salaire de réservation**)

- ❑ **Irruption de faits nouveaux sur le marché du travail :**
- ❑ Capital humain / capital social
- ❑ Mise à mal de la méritocratie et développement d'un chômage de luxe (effet d'opportunité plus élevé que l'effet d'aspiration)
- ❑ Equilibres séparateurs / équilibres mélangeants
- ❑ Recours au capital social dans la détermination de la qualité de l'emploi,
- ❑ Reproduction des inégalités sociales ayant conduit à la mise en place de plusieurs programmes d'insertion professionnelle des jeunes

- Dispositions face au constat alarmant de la reproduction des inégalités:
- Réunion des dirigeants Africain en 2009 et lancement de la décennie de la jeunesse africaine (2009-2018)
- Multiplication des initiatives dans de nombreux pays: En Côte d'Ivoire, mécanisme de soutien à l'emploi des jeunes avec l'appui des partenaires au développement (Banque Mondiale, AFD, BAD), mise en place de programme d'emploi au profits des jeunes diplômés (PEJEDEC, C2D, PAAEJ)

Tableau 1: Quelques programmes phares d'insertion des jeunes en Côte d'Ivoire de 2012 à 2015

Programme	Bailleurs	Coût*	Effectif
PEJEDEC	Banque Mondiale	25	27 000
PAAEJ	BAD	1,81	2 000
C2D	Coopération française	9	18 248

* en milliard de F CFA

Résultats de certains programmes d'emploi

Programme	Cible	Coûts en F CFA	Source de financement	Effectif cible	Niveau de réalisation
PEJEDEC (2011-2015)	Jeunes âgés de 18 à 30 ans	25 984 351 330	IDA/ Banque Mondiale	27 500	27 459 au 30 juin 2015 soit 99 %
PAAEIJ (THIMO BAD) (2014 - 2015)	Jeunes déscolarisés	1 810 000 000	BAD	2 000	1000 au 31 janvier 2015 soit 50 %
THIMO Gouvernement	Jeunes et femmes	532 000 000	Etat / FSE THIMO	465	465 soit 100 %
C2D Emploi (2013-2014)	Jeunes âgés de 15 à 35 ans	10 200 000 000	C2D /AFD	18 498	2 432 au 30 juin 2015 soit 13 %
C2D Emploi / SCAED	Jeunes à risque	1 200 000 000	C2D /AFD	1000	Devrait démarrer en Avril 2014
Programme spécial de réqualification (Phase 1)	Diplômés chômeurs de longue durée	713 000 000	Etat/AGEPE	500	562 soit 112 %
Programme spécial de réqualification (Phase 2)	Diplômés chômeurs de longue durée	528 000 000	Etat/AGEPE	650	650 soit 100 %
PRISE	Population vulnérable	1 490 718 483	Japon	8 000	2 945 AU 30 Juin 2015 soit 37 %
Programme de réinsertion socioéconomique des ex combattants	Ex combattants	9 184 000 000	UE / PROFORME	7 500	Décision d'exécution de la Commission européenne du 27 sept 2013
Passerelles d'insertion PFS	Jeunes et femmes			4 525	4 525 soit 100 %
PROGIGE				1 815	1 527
PAPC	ex- combattant			24 000	15230 au 06 juin 2011
PATEC	Chômeurs de 18 à 35 ans	361 000 000	Etat	722	30 Projets (600 emplois directs)
Agir pour les jeunes	Jeunes de 14 à 35 ans	1 260 000 000	Etat	2 100	854

Les programmes d'insertion conduits par le MEMEASFP pour lesquels les financements sont acquis portent sur un effectif cible de l'ordre de **64 713** jeunes pour un coût de 48,8 milliards de FCFA sur la période 2013-2015 permettant de couvrir toutes les cibles vulnérables.

Programmes en Cours	Cible	Total
Programme d'aide à l'embauche	Diplômés de l'Enseignement Général, Technique et Professionnel	2 925
Programme spéciale de requalification et de mise en adéquation emploi-formation	Chômeurs diplômés de longue durée	1 000
Programme d'auto emploi	Jeunes pas ou peu qualifiés	24 100
Travaux à haute intensité de main d'œuvre	Jeunes en zone Urbaines "Déscolarisés"	19 688
Contrats d'apprentissage et formations professionnelles de courte durée	Jeunes sans titres professionnels	8 500
Service civique d'aide à l'emploi et au développement (SCAED)	Jeunes à risques	1 000
Programme de réinsertion socio-économique	Ex-Combattants	7 500
Total bénéficiaires		64 713

Cependant ces programmes n'ont pas toujours été efficace en terme de durabilité et de qualité de l'emploi

- Exemple du programme DDR n'a pas atteint ses objectifs en témoigne les crises militaires en début et au milieu de l'année 2017
- Enquête dans la ville de Bouaké sur 300 ex-combattants dont 196 bénéficiaires du DDR
 - Taux de chômage des bénéficiaires 32 %
 - Taux de chômage des non bénéficiaires 22,12 %
 - Revenu mensuel moyen des bénéficiers 116 700
 - Revenu mensuel moyen des non-bénéficiaires 102 700
 - Le test de robustesse montre l'écart moyen s'expliquerait plus par les caractéristiques personnels que par le passage par le DDR

Message 2

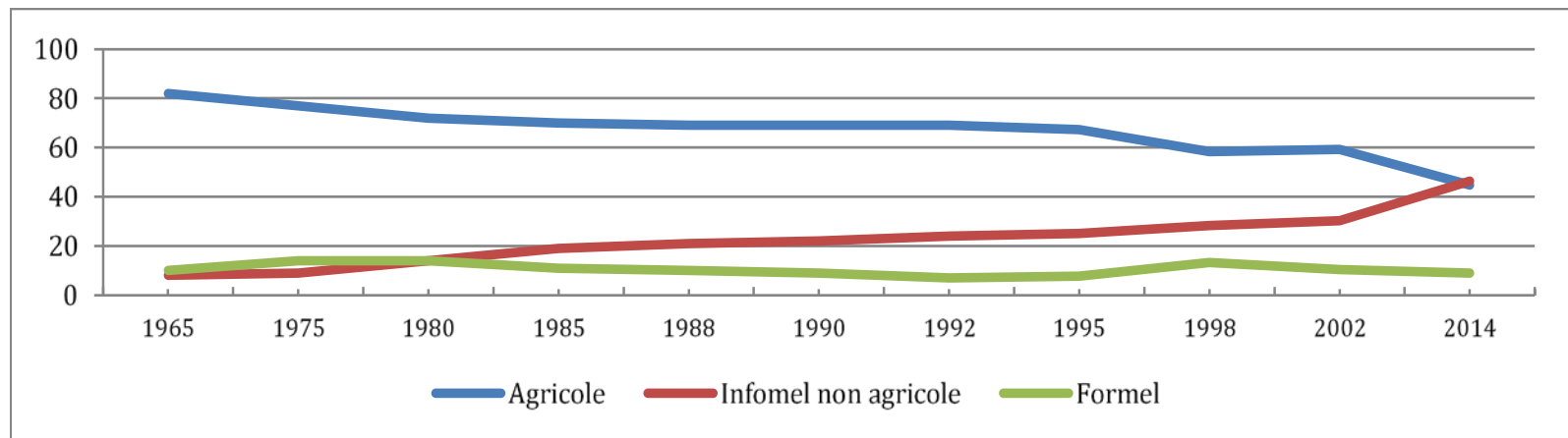
La transition chaotique des jeunes vers le marché du travail est tributaire de la structure de l'économie nationale

II. Quelques faits stylisés de la situation des jeunes sur le marché du travail

15

- En l'espace de 10 ans le nombre de jeunes diplômés a triplé
- Mais la progression de la formation est en elle-même une partie du problème car l'économie n'a pas suivi
- Déséquilibre des filières: en 2013 , 75 % des bacheliers en Afrique étaient spécialisés dans les lettres contre 25 % en sciences, or les sciences humaines correspondent peu aux besoins économiques africains, ni aux secteurs économiques qui embauchent,
- Création d'emploi non adéquate au profil des diplômés

Graphique 1 : Evolution de l'emploi en fonction du secteur d'activité



Cette structure expliquerait la situation des jeunes sur le marché du travail

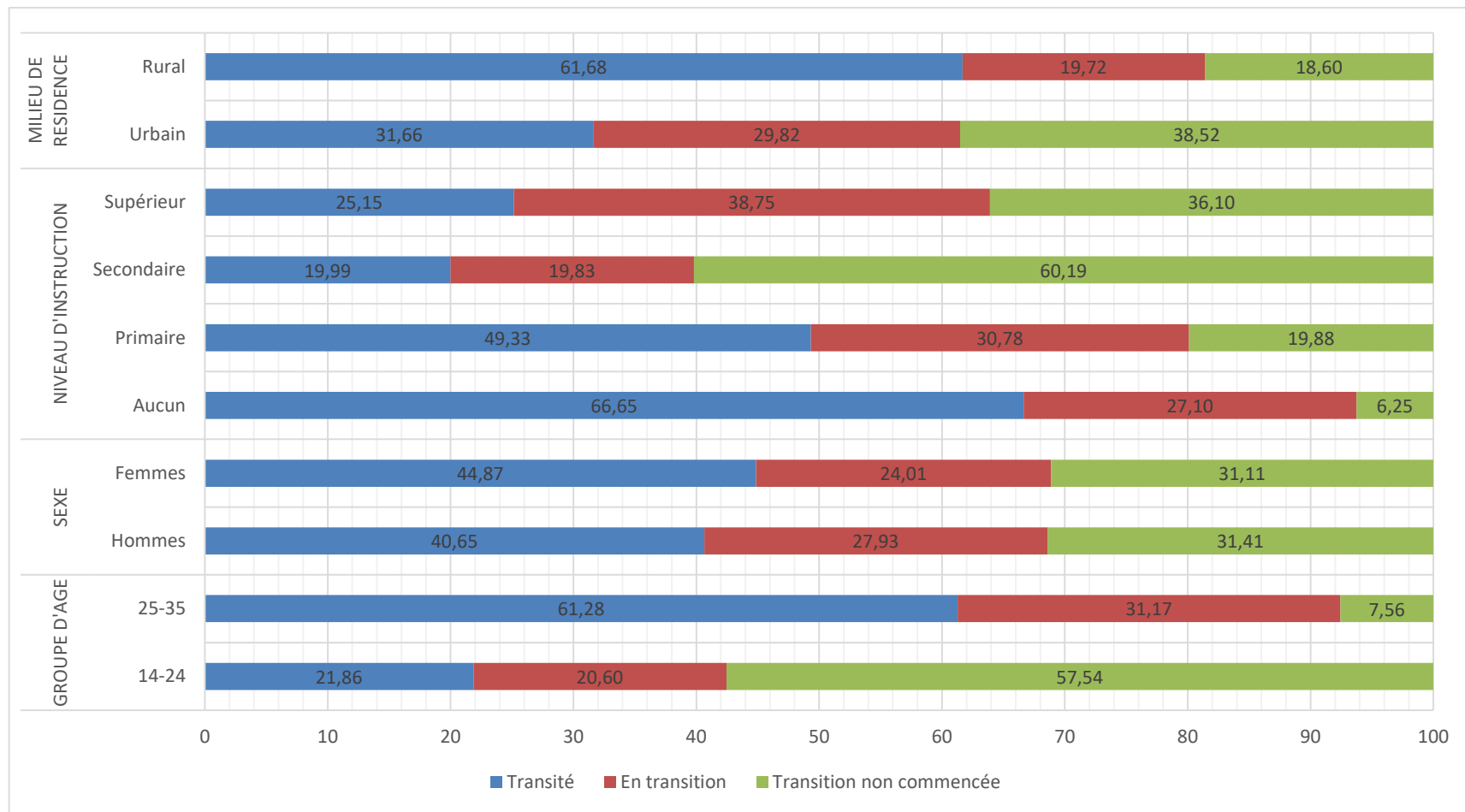
16

Tableau 1: Répartition des jeunes selon le statut d'occupation, le groupe d'âge, le sexe, le milieu de résidence, le niveau d'instruction et le statut matrimonial

		Travail	Etudes	Travail et Etudes	Inactifs	Chômeurs	Total Travail	Total études	Non-emploi
		(a)	(b)	(c)	(d)	(e)	(a)+ (c)	(b)+(c)	(d)+(e)
GROUPE D'AGE	14-24	41,99	34,73	2,11	14,78	6,39	44,10	36,84	21,17
	25-35	72,56	3,20	1,98	13,67	8,59	74,54	5,17	22,26
SEXE	Hommes	60,43	22,51	2,50	8,63	5,89	62,93	25,01	14,52
	Femmes	53,83	15,64	1,54	19,90	9,10	55,37	17,18	29,00
MILIEU DE RESIDENCE	Urbain	45,75	26,99	2,75	14,62	9,89	48,50	29,74	24,51
	Rural	72,50	8,47	1,10	13,70	4,24	73,59	9,56	17,94
NIVEAU D'INSTRUCTION	Aucun	75,17	-----	-----	19,36	5,47	75,17	-----	24,83
	Primaire	64,40	11,09	2,05	14,20	8,25	66,45	13,15	22,46
	Secondaire	31,74	48,84	3,19	8,60	7,63	34,92	52,03	16,24
	Supérieur	33,75	30,50	10,18	8,30	17,27	43,93	40,68	25,57
TOTAL	14-35	57,15	19,10	2,05	14,23	7,48	59,19	21,14	21,71

Source : à partir des données de l'EEMCI 2012

Graphique 1: Répartition des jeunes selon les stades de transition et les caractéristiques socio- démographiques



Graphique 3: Les jeunes en transition

18

Caractéristiques		AU CHOMAGE	EMPLOI INSTABLE	TRAVAILLEUR A PROPRE COMPTE TEMPORAIRE	INACTIF NON SCOLARISÉ ET DISPONIBLE POUR TRAVAILLER
CATEGORIE D'AGE	14-24	48,66	44,12	7,04	0,18
	25-35	38,4	50,4	11,0	0,1
SEXE	Hommes	28,71	63,87	7,34	0,07
	Femmes	61,16	26,01	12,62	0,21
NIVEAU D'INSTRUCTION	Aucun	36,03	53,20	10,77	
	Primaire	41,56	47,61	10,46	0,38
	Secondaire	46,56	46,03	7,32	0,08
	Supérieur	52,76	38,27	8,97	
MILIEU DE RESIDENCE	Urbain	44,17	47,02	8,72	0,08
	Rural	37,18	50,87	11,70	0,25
ENSEMBLE		42,25	48,08	9,54	0,13

Graphique 6: Les jeunes ayant transité

19

Caractéristiques		CDI	TCP REGULIER
CATEGORIE D'AGE	14-24	3,62	96,38
	25-35	8,30	91,70
SEXE	Hommes	10,08	89,92
	Femmes	3,97	96,03
NIVEAU D'INSTRUCTION	Aucun	2,10	97,90
	Primaire	3,40	96,60
	Secondaire	16,41	83,59
	Supérieur	55,47	44,53
MILIEU DE RESIDENCE	Urbain	12,07	87,93
	Rural	2,74	97,26
SITUATION MATRIMONIALE	Marié	6,48	93,52
	Célibataire	8,49	91,51
	Divorcé	2,00	98,00
ENSEMBLE		7,16	92,40

Graphique 6: durée de la transition

20

		Début de la transition	Fin de la transition	Durée de la transition Ecole-Travail
		Age de sortie du système éducatif	Age moyen d'accès au premier emploi	
Ensemble		23,41	28,2	4,79
Sexe	Hommes	24,15	27,46	3,31
	Femmes	22,82	25,62	2,8
Milieu de Résidence	Urbain	24,44	29,21	4,77
	Rural	18,7	20,3	1,6
Niveau d'instruction	Primaire/Secondaire	17,2	19,55	2,35
	Supérieur	25,91	32,4	6,49

Tableau 4: Répartition des jeunes ayant transité selon la catégorie d'âge, le sexe, le niveau d'instruction et la situation matrimoniale

Caractéristiques		CDI	TCP REGULIER
CATEGORIE D'AGE	14-24	3,62	96,38
	25-35	8,30	91,70
SEXE	Hommes	10,08	89,92
	Femmes	3,97	96,03
NIVEAU D'INSTRUCTION	Aucun	2,10	97,90
	Primaire	3,40	96,60
	Secondaire	16,41	83,59
	Supérieur	55,47	44,53
MILIEU DE RESIDENCE	Urbain	12,07	87,93
	Rural	2,74	97,26
SITUATION MATRIMONIALE	Marié	6,48	93,52
	Célibataire	8,49	91,51
	Divorcé	2,00	98,00
ENSEMBLE		7,16	92,40

Graphique 7: Probabilité d'achèvement de la transition

22

Variables		Coefficient	Odds ratio	Effet marginal
Age de l'individu	Âge	0.0794***	1.083***	0.0164***
Sexe	Homme		Modalité de référence	
	Femme	0.356***	1.428***	0.0729***
Durée du Chômage		-0.0114***	0.989***	-0.00235***
Milieu de résidence	Urbain		Modalité de référence	
	Rural	0.401***	1.493***	0.0827***
Situation Matrimonial	Marié		Modalité de référence	
	Célibataire	-0.487***	0.614***	-0.101***
	Divorcé	-0.250	0.779	-0.0541
Nationalité	Ivoirien		Modalité de référence	
	Etranger	-0.681***	0.506***	-0.151***
Secteur d'Activités	Agriculture		Modalité de référence	
	Industrie	-1.448***	0.235***	-0.342***
	Commerce	0.294***	1.342***	0.0586***
	Service	-2.143***	0.117***	-0.461***
Secteur Institutionnel	Administration Publique		Modalité de référence	
	Privé Formel	-0.961***	0.383***	-0.223***
	Secteur Informel	0.585***	1.795***	0.144***
Niveau d'instruction	Aucun		Modalité de référence	
	Primaire	-0.0599	0.942	-0.0124
	Secondaire	-0.291***	0.748***	-0.0620***
	Supérieur	-0.536***	0.585***	-0.133***
Constante		-0.106	0.899	

Message 3

Le marché du travail des jeunes est fortement dominé
par le capital social

Caractéristiques du marché du travail jeune

24

- Main d'œuvre essentiellement masculine et des emplois stables essentiellement masculins (59,95 % et 61,44 %)
- Des emplois stables essentiellement occupés par la tranche supérieure de la jeunesse
- Des emplois stables essentiellement occupés par les jeunes diplômés du secondaire (54,52 %)
- L'obtention d'un emploi est influencée par les relations personnelles 45,91 % de même que l'obtention d'un emploi stable (38,03 %)
- Une proportion importante a un salaire inférieur au SMIG (**Revoir**)
- Une stabilité de l'emploi fortement influencé par la catégorie socio-professionnelle du père (67 % des emplois stables proviennent des jeunes dont le père est cadre supérieur)
- L'effet du capital social est plus élevé que celui du capital humain lorsque le diplôme est inférieur au supérieur deuxième cycle (Kloman Koffi, 2014).

La catégorie socioprofessionnelle des parents a une influence significative et positive sur la probabilité pour les chômeurs d'avoir un emploi stable. Un individu chômeur de parents cadre a plus de chances d'avoir un emploi stable et une rémunération élevée s'il travaille, que les autres. **En effet ce dernier a 14% plus de chances d'avoir un emploi stable et 11% plus de chances d'obtenir un salaire (salaire conditionnel) élevé une fois en emploi.**

La catégorie socio-professionnelle des parents permet en outre d'accroître de 63% le salaire **non-conditionnel**. Ces résultats confirment ceux des travaux de (Corcoran, Gordon et Solon, 1992 ; Alwin et Thornton, 1984, Cordazzo et Grammar, 2010) selon lesquels le niveau d'instruction, la profession et le revenu des parents constituent d'importantes ressources de base pour les enfants et les adolescents dans la création et le développement de leur capital humain et capital social et facilitent leur insertion professionnelle.

Cependant, les relations personnelles ont un impact négatif sur les chances pour un chômeur d'avoir un emploi stable et n'influencent pas la rémunération obtenue des jeunes.

L'essentiel des jeunes incapables de mobiliser un capital social reste confinés dans une situation de sous-emploi

26

- De faibles salaires des jeunes sans niveau et de la tranche inférieure (45 331 et 38 307 en 2013), inférieur au SMIG
- 16 % en situation de sous-emploi visible
- Mais surtout un fort taux de sous-emploi invisible (59,53, 51,22, 34,44, 19,43) respectivement pour les sans niveau, primaire, secondaire et supérieur)
- On constate d'ailleurs que les secteurs porteurs d'emploi pour les jeunes offrent des revenus très faibles (**branches aviculture, sylviculture, élevage, chasse et pêche; agros industrie**, autres industries, commerce). Pour les premières branches plus de 85 % des jeunes ont des salaires inférieurs au SMIG en février 2014

IV. Vide de connaissance et contribution de la recherche appliquée à l'amélioration de la situation des jeunes sur le marché du travail ivoirien

- Etude du CDRI sur le Diagnostic de la situation des jeunes sur le marché du travail en Côte d'Ivoire révélant des vides de connaissance
- (Données sur l'emploi générales et non spécifiques aux diplômés de l'enseignement supérieur, manque de lisibilité dans la conception, l'exécution et le suivi des bénéficiaires des programmes d'emploi jeune, vide de connaissance sur l'efficacité des politiques d'emploi jeunes , analyse insuffisante de la géopolitique de l'emploi jeune, vide de connaissance sur l'adéquation formation -emploi
- Ce qui rend très souvent, les décisions des acteurs inefficaces et insuffisantes

IV. Vide de connaissance et contribution de la recherche appliquée à l'amélioration de la situation des jeunes sur le marché du travail ivoirien

28

- **Contribution de la recherche appliquée par le CREMIDE (Centre de Recherche micro-économique du développement)**
- Projet CRDI sur l'évaluation des politiques d'emploi à travers des méthodes appropriées
- Projet avec l'AFD: Mise en place d'un programmes de Recherche sur l'emploi des jeunes (inventaire de la production scientifique sur l'emploi des jeunes, organisation d'atelier mensuel et de knowledge café sur l'emploi des jeunes, Etude sur les sources de l'inadéquation compétences- emploi)
- **Voilà notre modeste contribution à la recherche de solutions durables si nous voulons être émergents à l'horizon 2020 car l'émergence ne peut être appréciable sans la contribution des jeunes et des diplômés en particulier.**

Recommandations

- Plus d'études et de recherche appliquées pour un diagnostic approfondi de la situation des jeunes sur le marché du travail permettra de mieux satisfaire les besoins des jeunes et surtout d'éviter que ces jeunes trempe dans la délinquance et la violence préjudiciable à la société.
- La violence dont les jeunes sont les principaux acteurs a un coût énorme pour la société et satisfaire les besoins des jeunes permet de minimiser les coûts de cette violence (Défis que se sont donnés le CRDI et le PNUD à l'issue d'un séminaire conjoint organisé à Addis-Abéba les 6 et 7 Novembre passés)
- Les décideurs nationaux devraient s'impliquer davantage dans la compréhension des besoins des jeunes afin de mieux les satisfaire à travers une forte collaboration avec les universités et centres de recherches.

**MERCI POUR VOTRE
ATTENTION**